

Les valeurs morales à l'école.....	pages 1 et 2
L'école de la liberté.....	pages 2 et 3
L'école de la République d'hier à aujourd'hui.....	pages 4 et 5
Apprendre à vivre ensemble à l'UEEA.....	pages 5 et 6
« Classernité » : histoire d'une correspondance.....	page 6
Les petits gestes de fraternité.....	pages 7 et 8
Fraternité avec Inwagheur.....	page 8



Le JET

Année scolaire 2020-2021

Le Journal de l'École Trémouille

n°6

29 janvier 2021



Chères lectrices, chers lecteurs,



Partez avec nous à la découverte des valeurs de l'école avec ce nouveau numéro du **JET**. Vous remonterez le temps jusqu'à la création de notre école. En parcourant ces pages, vous trouverez des poèmes sur la fraternité, des mots sur la liberté. On espère que vous les apprécierez !

Les élus de CM1 et CM2 au Conseil d'élèves

Les valeurs de l'école



Notre définition

Une valeur morale pour nous, c'est quelque chose que l'on voudrait atteindre, c'est un idéal pour se sentir mieux collectivement.

Le collectif

Il est important de parler de collectif car nous ne sommes pas seuls dans l'école. On peut croiser d'autres élèves, des adultes (les enseignants, le personnel de cantine et de ménage, les animateurs du périscolaire, les employés civiques comme Juliette, les adultes de l'UEEA, les intervenants extérieurs, les AESH, les parents accompagnateurs, et toutes les personnes qui aident au bon fonctionnement de notre école).

Le bien-être

Il est également fondamental de se sentir bien à l'école car on y passe beaucoup de notre temps.

La classe de CE2-CM1 (suite en page 2)



Les valeurs morales à l'école (suite de la « une »)

Si on ne sent pas bien à l'école on peut être triste et avoir du mal à travailler et donc mal apprendre. Quand on ne se sent pas bien, on s'isole, on n'a pas d'ami et on ne peut pas s'amuser, et s'amuser c'est aussi important que d'apprendre, l'un ne va pas sans l'autre. On peut toujours se sentir mieux, on n'est jamais au maximum et pour cela il faudrait que les filles et les garçons se mélangent plus pendant les récréations (jeux mixtes), plus s'aider les uns les autres au lieu de se moquer. Il faudrait aussi plus se respecter entre nous pour se sentir mieux. Si on respecte plus les autres ils nous respecteront plus à leur tour.

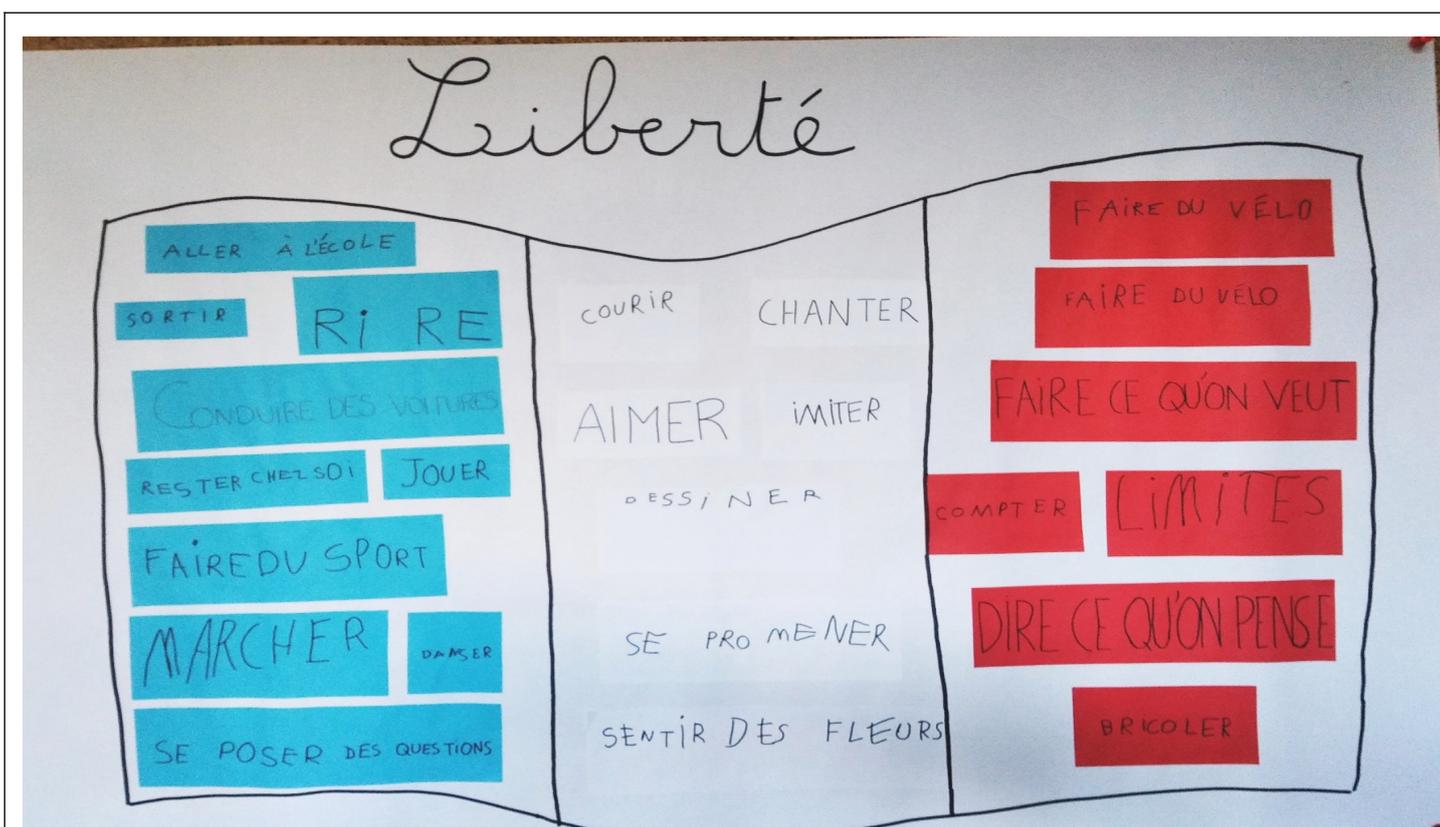
Si on se sent mieux, on travaille mieux, on réussit mieux et on est plus content et fier de soi à la fin.

Le code de conduite

Ce qu'il faut, finalement, à l'école pour être bien, c'est respecter tout le monde (savoir s'écouter, être poli et gentil) et respecter le matériel et les locaux (faire plus attention à notre environnement, ne pas jeter les papiers dans la cour), oublier les différences et s'accepter comme nous sommes. À l'école nous sommes tous égaux et nous avons tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.

La classe de CE2-CM1

L'école de la liberté



Les mots de la liberté

Dans notre classe, nous avons parlé de la liberté.

Nous avons tous cherché des mots qui représentent la liberté pour nous, puis nous les avons écrits sur des papiers bleus, blancs et rouges pour faire le drapeau de la France.

Nous avons appris que la liberté, c'est faire ce qu'on veut, tant qu'on ne fait pas de mal aux autres ou qu'on ne dérange pas les autres. La liberté a des limites, ce sont les lois.

La classe de CP A

L'école de la République d'hier à aujourd'hui (à travers une petite histoire de l'école Trémouille !)

Notre école a été construite en **1890**, sous la **III^{ème} République**. De nombreuses écoles ont été créées en France après l'adoption en **1881** et **1882** de lois rendant **l'école publique obligatoire, gratuite, et laïque** (sans enseignement religieux). Ces lois, que l'on doit au ministre **Jules Ferry**, ont défini des grands principes encore valables aujourd'hui !



Jules Ferry
vu par la classe

Mais l'école était alors tout de même bien différente de celle que l'on connaît maintenant. Par exemple, **elle n'était pas mixte**. Ainsi, **notre école n'accueillait que des filles**. Les garçons allaient à l'école du Nord. Elle ne portait pas encore son nom actuel, mais s'appelait simplement « **école communale de jeunes filles** », comme on peut encore le voir sur la façade, en haut de la porte d'entrée sur le boulevard, juste sous le blason de Dijon.

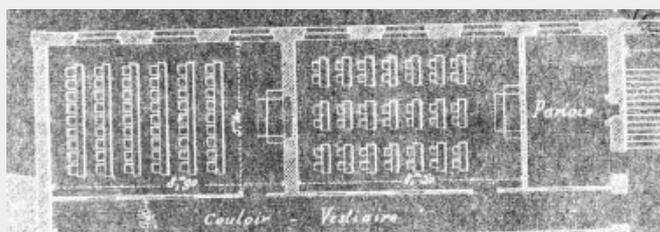


Elle est alors une « **annexe** » de **l'école normale d'institutrices** (où les futures maîtresses apprenaient leur métier), située où se trouve maintenant la « **Cité Départementale Henry Berger** », rue Joseph Tissot.

Si les garçons et les filles avaient, à l'école, un programme dans l'ensemble commun comme aujourd'hui (avec du français, des mathématiques, de l'histoire, de la géographie, de la gymnastique...), il y avait aussi **des différences dans certaines matières scolaires**. Par exemple, **les filles apprenaient la couture**, et **les garçons faisaient des exercices militaires** !

On écrivait à l'encre, et pour ne pas se tacher, **tout le monde (élèves comme enseignants) portait une blouse** (et non pas un uniforme). Les cahiers étaient très soignés. Les enfants allaient obligatoirement à l'école de **6 à 13 ans (aujourd'hui, c'est de 3 à 16 ans)**. Ils passaient à la fin un examen, le **Certificat d'études primaires**, puis beaucoup arrêtaient là leurs études pour travailler.

Nous avons découvert quelques éléments étonnants : à sa construction, notre école a été prévue pour accueillir jusqu'à **360 élèves pour 8 classes**. Il y avait 4 classes au rez-de chaussée : deux de 54 élèves et deux de 42 élèves. Il y avait 4 autres classes de 42 élèves au premier étage. **C'est énorme !**



Sur un très vieux plan de notre école, on peut voir, à l'emplacement de notre cantine actuelle, une classe de 54 élèves et une autre de 42 !

À cette époque, la « **tour** » avec les escaliers du côté du portail n'existait pas, comme on peut le voir sur cette vieille carte postale datant des années 1910.

Nous avons compris pourquoi l'escalier central ne montait pas jusqu'au deuxième étage : il n'y avait pas de classes là-haut à l'époque, mais **des logements de fonction où habitaient les maîtresses**. La directrice, quant à elle, habitait au rez-de-chaussée, là où se trouve l'actuelle classe de CP !

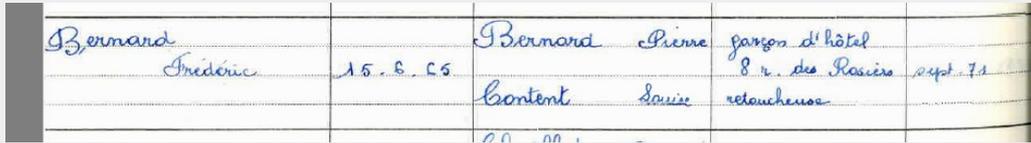


Sur la photo, on peut voir des voies de tram, des voitures à cheval... mais ni la « **tour** » à l'extrémité de l'école, ni le Conseil Régional !

Nous avons appris aussi que **pendant les deux guerres mondiales, notre école a continué à fonctionner**. Au cours de la première guerre mondiale, les jeunes filles avaient des devoirs sur la guerre ou visant à encourager les soldats. Durant la deuxième guerre mondiale, quand Dijon était occupée par les Allemands, tout était rationné, y compris le savon !

L'ensemble des écoles françaises deviendra **mixte** (c'est à dire avec des garçons et des filles) en 1975-76 (loi Haby). Mais notre école avait un peu d'avance puisque **le premier garçon inscrit l'a été à la rentrée de septembre 1971, il y a cinquante ans cette année**.

Nous l'avons retrouvé dans les anciens registres matricules de l'école (gros livres où sont inscrits tous les élèves par la directrice). Il s'appelle Frédéric Bernard, et avant lui, nous avons constaté qu'il n'y a que des filles !



Notre école a pris sa forme actuelle après plusieurs travaux d'agrandissement, en 1963, puis en 1991.

Nous espérons que vous avez apprécié ce petit voyage en notre compagnie dans les archives de notre école !

La classe de CM1-CM2 B

À l'école, nous apprenons à

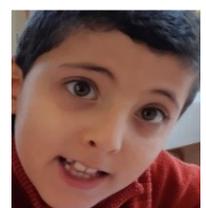
Vivre Ensemble à l'Unité Enseignement Élémentaire Autisme, c'est Apprendre.



C'est apprendre à dire « **Bonjour** », « **Merci** », « **Au revoir** ».



C'est apprendre à **regarder** ... les autres.



C'est apprendre à **attendre son tour** patiemment.



C'est apprendre à **jouer avec les autres**.



C'est apprendre à **demander de l'aide**.



C'est apprendre à dire « **JE** » et « **Nous** ».



Les élèves de l'UEEA

« Classernité »

Depuis le mois de novembre 2020, notre classe de CM1-CM2 a la chance de **correspondre avec une classe** de CM1, dans laquelle il y a 11 filles et 8 garçons. Leur école est située à **Illfurth, en Alsace**. Leur maîtresse s'appelle Camille. Chaque période, nous nous écrivons une lettre dans laquelle nous présentons nos régions. Ces lettres nous permettent de voyager un peu et de découvrir les traditions alsaciennes, comme celle de la fête de Saint-Nicolas qui est très importante pour nos camarades. Si vous êtes curieux, vous pouvez aller découvrir nos courriers et nos jeux à l'adresse suivante (en demandant à vos maîtres ou maîtresses le mot de passe) :

<https://padlet.com/angelacasanova/t6aoey8hr4tft1p>

Les CM1 de la classe de M. Femenias et Mme Bosland nous aident pour trouver des informations sur la géographie de la Bourgogne. **Le mot « classernité » est une invention de notre classe pour désigner la fraternité entre des classes.**

Grâce à ce projet, nous **apprenons à découvrir d'autres enfants**, nos points communs et nos différences. Par exemple, nous avons appris qu'à l'école ces enfants apprennent l'allemand et non l'anglais. Cela s'explique par l'histoire de leur région.

Pour vous aider à vous repérer nous ajoutons à notre article **deux cartes** bien utiles :



Carte de vœux envoyée à l'un de nos correspondants

Nous espérons que notre article vous aura donné envie d'avoir des correspondants.

La classe de CM1-CM2 A

Les petits gestes de fraternité

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Ariane, qu'as-tu vu ?
J'ai vu mon père
Qui aidait ma mère
Pour cuisiner.
Ariane, vous m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Augustine, qu'as-tu vu ?
J'ai vu une personne
Qui est venue chercher une autre personne
De l'hôpital jusqu'à chez lui un soir d'été.
Augustine, vous dites la vérité.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Emy, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un enfant et sa maman
Qui ont trouvé un chien au milieu des appartements
Et ils l'ont ramené chez le vétérinaire.
Emy, vous faites des actions extraordinaires.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Evan, qu'as-tu vu ?
J'ai vu Evan qui achetait du poulet
Qui portait les courses de sa mémé
Puis ils ont mangé.
Evan, vous m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Ana, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un homme fatigué
Qui avait perdu ses clés
Et qui était en train de les chercher.
Ana, vous m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Dany, qu'as-tu vu ?
J'ai vu Axel aider sa Maminou
Qui faisait du chou
Sur la place Labourée.
Dany, vous avez dit la vérité.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Joséphine, qu'as-tu vu ?
J'ai vu une dame qui avait un problème aggravé
Qui était aveugle et allait se faire renverser.
Je l'ai aidée.
Joséphine, vous m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Agathe, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un élève qui avait les cheveux bouclés
Qui accompagnait un camarade blessé
Pour se faire soigner.
Agathe, vous voulez m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Compèr', qu'as-tu vu ?
J'ai vu quelqu'un
Qui ne laissait personne dans son coin
En été.
Compèr', vous dites la vérité.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Lyla, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un coquin
Qui serrait la main
Sur la place des Bouchers.
Lyla, vous avez raison.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Sara, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un enfant avec un cahier
Qui se promenait et il est tombé
Et moi je l'ai aidé.
Sara, vous dites la vérité.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Lili, qu'as-tu vu ?
J'ai vu une petite fille très jolie
Qui aidait sa mamie
A moudre le café.
Lili, vous rigolez.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Océane, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un homme âgé
Qui traversait la route et allait se faire renverser
Et une personne l'a aidé.
Océane, il ne faut jamais s'arrêter.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Louise-Marie, qu'as-tu vu ?
J'ai vu une dame qui a vu,
Qui a aidé une mamie à traverser la rue
Pour ne pas que la mamie se fasse écraser.
Louise-Marie, vous pourrez aider ma mère à traverser ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Compèr', qu'as-tu vu ?
J'ai vu Efe
Qui aidait un homme recherché par les policiers
Il l'aide à se cacher
Compèr', vous me cachez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Louis, qu'as-tu vu ?
J'ai vu Maman
Qui triait et nettoyait mes jouets en ce moment
Pour donner à des petits garçons.
Louis, vous avez raison.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Elian, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un élève aimable
Qui m'a fermé mon cartable
Dans un pré avec du blé.
Elian, vous avez bien dit la vérité !

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Compèr', qu'as-tu vu ?
J'ai vu Dany
Qui ramassait une mamie
Sur la route abandonnée.
Compèr', vous dites la vérité.

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Compèr', qu'as-tu vu ?
J'ai vu Chloé
Qui avait perdu son cahier
Pendant la récré.
Compèr', vous m'aidez à chercher ?

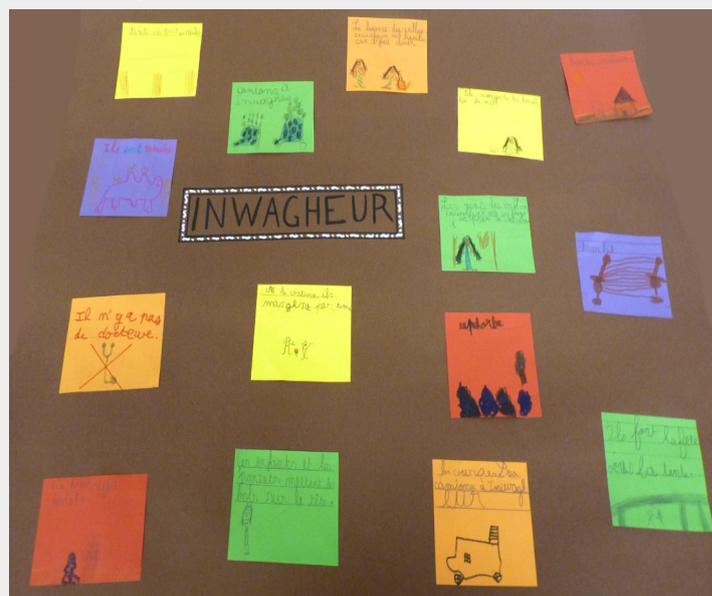
Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Adil, qu'as-tu vu ?
J'ai vu un enfant
Qui courait et a laissé tomber son gant
Je l'ai ramassé.
Adil, vous m'aidez ?

Oh, j'ai vu, j'ai vu.
Adèle, qu'as-tu vu ?
J'ai vu Agathe qui aidait Sola à retrouver son crayon
Qui était dans la salle de réception.
C'était avant-hier, heureusement on l'a retrouvé.
Adèle, vous dites la vérité.



La classe de CE1-CE2 A

Fraternité avec Inwagheur



Grâce à Blandine, nous avons découvert la vie des habitants d'Inwagheur, un village du Niger.

Les villageois habitent dans des tentes. Ils aiment s'asseoir par terre. Les touaregs sont souvent nomades. Ils transportent beaucoup de choses sur leurs chameaux, parfois dans des gros camions. Ils ont des frigos en peau de chèvre. Ils portent des plats sur leur tête. Ils mangent beaucoup de mil, souvent dans le même saladier. Il n'y a pas de docteur. Il y a parfois des mauvais médicaments. Les enfants se lavent souvent dans la rivière, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'eau. Ils se brossent les dents avec un petit bâton. À l'école, les élèves s'assoient dans le sable ou sur des bancs. Ils ont des uniformes. Ils gardent longtemps les mêmes habits. Ils fabriquent leurs propres jouets, avec du matériel de récupération. Comme nous, ils aiment courir et jouer au foot pendant la récré. À Inwagheur, les enfants adorent jouer avec l'eau, comme à Dijon.

Les habitants d'Inwagheur vivent différemment de nous mais nous pouvons quand même être copains avec eux. La fraternité, c'est aussi s'intéresser aux autres, et accepter leur façon de vivre.

La classe de CP B



Pour en savoir plus sur Inwagheur et ses habitants, n'hésitez pas aller sur le site de l'association de Blandine : <http://www.euphorbe-en-illabakan.com>

